

# CINÉ-CLUB DE CLAPARÈDE ET ÉMILIE-GOURD 2026-2027

Projections le jeudi à 20h00  
à la Salle de Conférences d'Emilie-Gourd

Entrée libre

## **La Haine**, Mathieu Kassovitz (France, 1995, 98') – 8 octobre

"C'est l'histoire d'un homme qui tombe d'un immeuble de cinquante étages. Le mec, au fur et à mesure de sa chute se répète sans cesse pour se rassurer: jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien. Mais l'important c'est pas la chute, c'est l'atterrissage." Cette réplique de *La Haine* pourrait résumer à elle seule le film. Au lendemain d'une nuit d'émeutes, Vinz, Saïd et Hubert errent dans leur cité entre colère, ennui et sentiment d'abandon. Alors qu'un jeune homme du quartier est entre la vie et la mort après une bavure policière, chacun tente de trouver sa place dans un monde où la violence semble répondre à la violence. Mathieu Kassovitz filme avec une énergie saisissante cette chronique d'une banlieue au bord de l'explosion et d'une jeunesse marginalisée. Un film culte, d'une brûlante actualité.

## **Les bonnes étoiles**, Hirokazu Kore-eda (Corée du sud, 2022, 129') – 15 octobre

Deux trafiquants récupèrent discrètement des bébés abandonnés pour les revendre à des parents adoptifs. Une jeune maman revient sur sa décision et part avec eux à la recherche d'un foyer pour son enfant. Avec des policières à leurs trousses, ce petit groupe de marginaux entame alors un étonnant voyage à travers la Corée, au cours duquel ils vont peu à peu former une famille improbable. Sur un sujet grave, le grand cinéaste japonais Kore-eda signe un road-movie plein de délicatesse et d'humour.

## **Visages, Villages**, Agnès Varda – JR (France, 2017, 94') – 29 octobre

A presque 90 ans, la cinéaste Agnès Varda décide de parcourir les routes de France en compagnie de l'artiste JR connu pour réaliser et afficher des photos géantes sur les murs et les édifices les plus variés. Nous les suivons dans leurs parcours et leurs rencontres et nous partageons l'émerveillement et l'étonnement de ces hommes et de ces femmes lorsqu'ils voient leurs images géantes s'exhiber sur les lieux de leurs vies.

## **Eternal Sunshine of the Spotless Mind**, Michel Gondry (USA, 2004, 108')

5 novembre

Après une rupture, Clementine décide de faire effacer de sa mémoire tous les souvenirs de son histoire d'amour avec Joel. Lorsqu'il l'apprend, Joel choisit de subir la même opération. Mais tandis que ses souvenirs s'effacent peu à peu, il tente de retenir les moments de leur histoire qu'il voudrait pourtant oublier. Michel Gondry nous entraîne dans un univers où les souvenirs se défont, se transforment et se mélangent, entre rêve, science-fiction et comédie romantique. Un film inventif et profondément mélancolique, porté par Jim Carrey et Kate Winslet, qui interroge avec beaucoup de sensibilité notre rapport à l'amour et à la mémoire.

**En fanfare, Emmanuel Courcol (France, 2024, 103') – 26 novembre**

Rien ne prédestinait Thibaut, chef d'orchestre à la carrière internationale, à croiser la route de Jimmy, musicien amateur dans une fanfare locale et cantinier. Et pourtant, un secret de famille vient bouleverser leur vie: ils sont frères. Tout semble les opposer, mais la musique va peu à peu créer entre eux un lien inattendu. Entre malentendus, éclats de rire et moments d'émotion, les deux hommes vont apprendre à se connaître. Une comédie sensible et chaleureuse, portée par des personnages attachants.

**Le Roi et l'Oiseau, Paul Grimault (France, 1980, 83') – 21 janvier**

Dans le royaume de Takicardie, une jeune bergère et un petit ramoneur tombent amoureux et décident de s'enfuir pour échapper au roi, un despote vaniteux qui entend imposer sa volonté à tous. Aidés par un mystérieux oiseau, ils vont tenter d'échapper au roi et à son immense palais peuplé de machines et de créatures fantastiques. Fruit de la rencontre entre les univers de Paul Grimault et de Jacques Prévert, *Le Roi et l'Oiseau* est un véritable enchantement visuel, où l'humour et la poésie côtoient une critique féroce du pouvoir et de la tyrannie. Un chef-d'œuvre de l'animation française, d'une richesse et d'une liberté étonnantes, qui marqua profondément Hayao Miyazaki.

**Moonrise Kingdom, Wes Anderson (USA, 2012, 94') – 28 janvier**

Sur une petite île au large de la Nouvelle-Angleterre, durant l'été 1965, deux enfants de douze ans tombent amoureux et décident de s'enfuir pour échapper au carcan et au conformisme du monde des adultes... Wes Anderson est un des cinéastes américains les plus originaux du moment. Il filme d'une manière jubilatoire, proche parfois du burlesque, les péripéties des jeunes amoureux poursuivis par une armada d'adultes courroucés devant le culot de ces enfants rebelles.

**Mustang, Deniz Gamze Ergüven (Fr-All-Turq-Qatar, 2015, 97') – 25 février**

A mille kilomètres d'Istanbul, dans la Turquie profonde, les jeunes filles grandissent sous le poids très lourd des traditions et des mariages arrangés. Sur ce sujet, la réalisatrice franco-turque Deniz Gamze Ergüven réalise un film à la fois dramatique et d'une constante vitalité autour de cinq soeurs orphelines élevées par leur grand-mère. Les cinq jeunes interprètes sont toutes épatantes et donnent un souffle extraordinaire à ce film plein d'espoir.

**La Nuit du chasseur, Charles Laughton (USA, 1955, 92') – 4 mars**

Dans l'Amérique des années 1930, le sinistre Harry Powell, faux prédicateur aux mains tatouées des mots "Love" et "Hate", symboles de la lutte du bien et du mal, séduit une veuve naïve pour retrouver un magot caché par son ancien compagnon de cellule. Seuls les deux jeunes enfants de cette femme connaissent la cachette et doivent fuir à travers la campagne pour échapper à ce monstre qui les traque. Chef-d'œuvre absolu du cinéma, conte noir et poétique d'une immense force visuelle, *La Nuit du chasseur* est un film qu'on n'oublie pas.

**Film surprise - choix des élèves – 29 avril**

Comme l'année dernière, nous proposons de clôturer notre saison avec un film surprise, qui sera choisi par les élèves au printemps, sur notre page Instagram.

***Vous recevrez prochainement des informations plus détaillées sur le déroulement des séances.***

Christian Broye, Simone Delorenzi